

je passe à l'acte



14 x 19 CM

64 PAGES

10 ILLUSTRATIONS MONOCHROMES

OUVRAGE BROCHÉ

GENCODE : 9782330202859

MARS 2025

PRIX PROVISoire : 10,80 €



ADAPTER SON JARDIN NOURRICIER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Terre & Humanisme

Le dérèglement climatique est une réalité incontournable, tout comme ses conséquences sur les écosystèmes. Frédéric Fortin et Arnaud Vens, formateurs chez Terre & Humanisme, vous invitent à l'action ! Adapter son jardin nourricier aux changements climatiques est une nécessité pour qu'il devienne résilient, robuste et apte à braver les bouleversements actuels et futurs, tout en se nourrissant durablement. Prenant racine dans les trente années d'expérience des jardins pédagogiques du Mas de Beaulieu, cet ouvrage positif et motivant vous accompagne pas à pas dans tous les aspects de cette révolution jardinière. Ambiances, sols, semences, gestion de l'eau, alliances avec le vivant : chaque levier d'action est expliqué concrètement, de la structuration du sol aux couverts végétaux, des ombrages au nouveau calendrier.

Initiée par Pierre Rabhi, Terre & Humanisme diffuse les pratiques agroécologiques depuis trente ans. Jardiniers passionnés et formateurs en agroécologie au sein de l'association, Frédéric Fortin et Arnaud Vens œuvrent activement dans les jardins du Mas de Beaulieu, en Sud Ardèche. Ils accompagnent divers collectifs et structures (Restos du Cœur, Habitat et Humanisme) ainsi que des particuliers dans leurs apprentissages agroécologiques.

ACTES SUD

Repères

Points forts

- Terre & Humanisme, association créée par Pierre Rabhi, trente ans d'expérience.
- Associer les livres de Pierre Rabhi.
- 17 à 20 millions de jardiniers amateurs en France.
- Écrit par des praticiens, aux conseils concrets et accessibles.

Liens avec le fond

- Olivier Filippi, *La Méditerranée dans votre jardin, une inspiration pour demain* (2023) et *Pour un jardin sans arrosage* (2021) ; Terre & Humanisme, *Le Manuel des jardins agroécologiques* (2012) et *Le Manuel de la litière forestière fermentée* (Rouergue, 2021) ; Ernst Zürcher, *Planter un arbre et créer une forêt* ("Je passe à l'acte", 2021) ; Jacques Caplat, *Une agriculture qui répare la planète* (2021), Perrine et Charles Hervé-Gruyer, *Vivre avec la Terre* (2019).

Mots clés

- Changement climatique / se nourrir / jardin / eau / adaptation / agroécologie / climat / résilience / arbre / abondance / sol / autonomie / biodiversité / haie / compost / semences / saisons / plantations / partager

Visuel provisoire - Diffusion Actes Sud

surtout ces dernières années, que certaines plantes historiquement cultivées ou plantées dans nos jardins souffraient beaucoup des épisodes de grosse chaleur et de canicule. Ce constat nous a conduits à prendre des décisions parfois douloureuses mais sages, comme celle d'arrêter de cultiver les cerisiers.

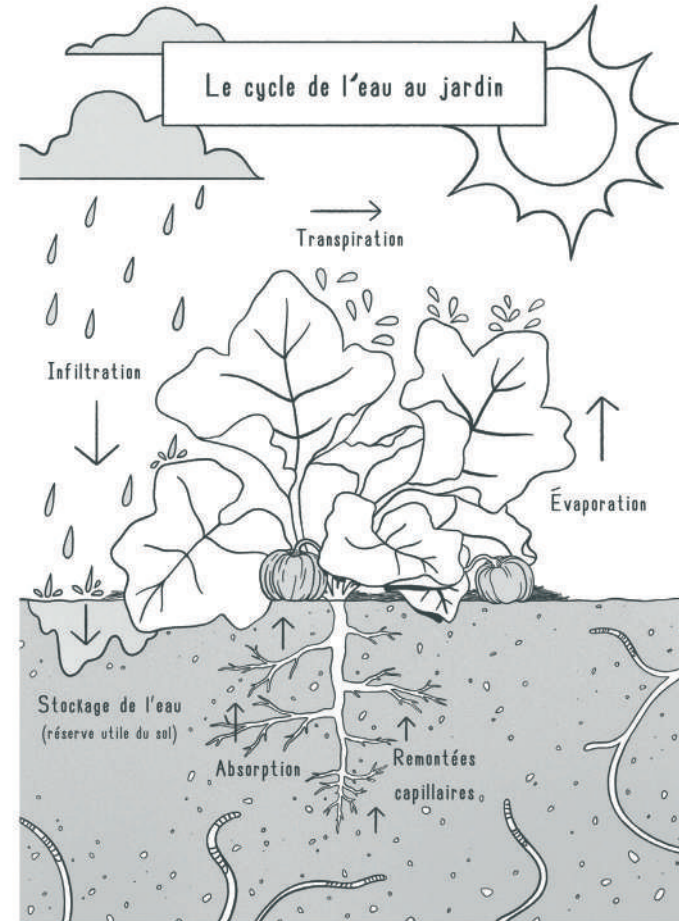
Cette observation est une démarche simple et accessible nécessitant peu de matériel : un pluviomètre ordinaire, un thermomètre pour mesurer les températures minimales et maximales, ainsi qu'un carnet ou un téléphone pour noter ces relevés suffisent pour acquérir des informations précieuses.

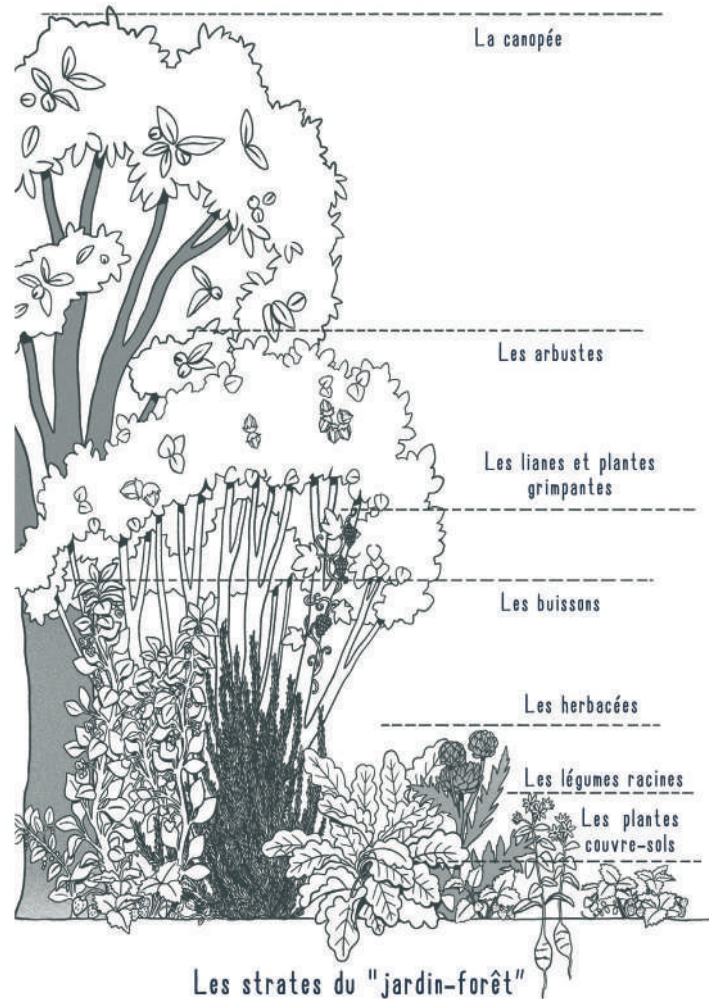
Observer son jardin, c'est aussi prendre conscience de sa structure, de la manière dont il vit au fil de la journée, de la faune qui le

MIGUEL NEAU, EXPERT EN PLANTES BIO-INDICATRICES ?

Depuis plus de vingt ans, Miguel Neau étudie les plantes bio-indicatrices (PBI), un outil clé dans l'évaluation écologique et agronomique. En comprenant les réactions de ces plantes, les scientifiques sont désormais capables d'estimer l'évolution des écosystèmes et d'envisager des actions pour favoriser la régénération de la biodiversité. "Depuis le début de mes recherches sur les plantes bio-indicatrices, j'ai observé une évolution significative, en lien avec le changement climatique. Un phénomène marquant est le déplacement de certaines plantes vers le nord. En l'espace de vingt ans, cette migration

est remarquable, avec une avancée de 300 à 400 kilomètres. Par exemple, des espèces qui étaient autrefois localisées dans le sud de la France jusqu'à Clermont-Ferrand se retrouvent désormais à la latitude de Paris. La répétition de sécheresses a aussi un impact important, entraînant une homogénéisation de la flore dans les cultures en France. Les pratiques agricoles conventionnelles dominantes intensifient énormément ce phénomène. On observe un resserrement du nombre d'espèces. Par exemple, sur une parcelle de potager biologique, on atteint difficilement une moyenne de vingt plantes, contre pas moins d'une quarantaine au début de mes recherches !"





Les vents stressent les plantes tout en ayant un effet asséchant. Choisissez des essences locales, tout en associant jusqu'à 50 % d'arbres provenant de régions plus au sud afin d'anticiper les conditions futures. Pour rendre votre haie accueillante, privilégiez des espèces productrices de nectar et de pollen, avec une floraison étalée de janvier à décembre. Une haie résiliente est multi-étagée : veillez à ce qu'elle héberge des plantes de différentes tailles, du couvre-sol aux grands arbres, en passant par une strate arbustive.

Malgré le réchauffement global, les instabilités de la météo demeurent et s'accroissent. Les gels tardifs faisant suite à un hiver doux auront un impact sur la floraison de nombreux fruitiers, notamment dans les zones sensibles comme les fonds de vallée proches de cours d'eau, car l'air froid s'accumule dans les points bas et suit les ruisseaux. Dans ce cas, on privilégiera les arbres haute-tige et à floraison tardive.

Laissez dans votre jardin des zones enherbées et non fauchées. En plus d'accueillir un grand nombre d'insectes, l'enherbement limitera l'échauffement du sol et donc son dessèchement. Laissez également des tas de bois morts à différents endroits du jardin : ils seront bénéfiques pour la faune en accueillant les insectes décomposeurs qui sont au départ des chaînes alimentaires, tout en créant de petites éponges à eau. Cette matière organique accumule de l'eau lors des pluies pour la restituer petit à petit. En prime, la décomposition du bois dégage de l'eau !

Un sol en bonne santé doit être maintenu dans des conditions optimales de température et d'humidité : on privilégiera ainsi un travail du sol minimal ainsi qu'une couverture du sol permanente autant que possible. Dans cet environnement propice à la vie, l'ajout d'une matière organique variée est essentiel pour amender le sol et modifier sa structure en profondeur : elle a le pouvoir de transformer tous les sols, même les plus problématiques ! Chaque type de matière organique a ses propriétés : certaines favorisent le changement de

Les engrais verts



1. Commencez par nettoyer la parcelle des anciennes cultures.



2. Travaillez légèrement le sol pour l'aérer et le décompacter à la grelinette et au croc, sans retournement.



3. Homogénéisez et préparez le sol pour le lit de semis.



4. Semez des engrais verts à la volée.



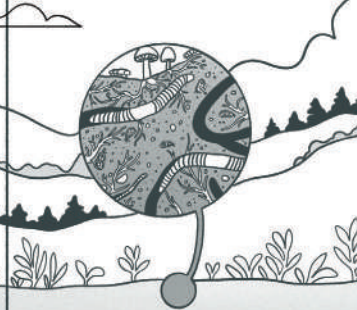
5. Plombez le semis avec, par exemple, le dos d'un râteau, pour optimiser les conditions de germination.



6. Quand l'engrais vert est à maturité (généralement juste avant et juste après la floraison), fauchez l'engrais vert en veillant bien à laisser les racines dans le sol.



7. Dernière étape : occultez la biomasse pour améliorer la décomposition par les micro- et macro-organismes du sol. Optionnel : pulvérisez du LiFoFer pour accélérer le processus de décomposition.



8. Tois à six semaines plus tard, la décomposition par la vie biologique du sol est terminée, vous pouvez planter !